

La communication facilitée

ouvre une porte sur le monde du mutisme

(in revue "Repère Social" n°47 mai 2003)

La communication facilitée suscite engouement dans certains milieux et polémique dans d'autres; Présentation d'une méthode qui permettrait à des personnes privées de parole de s'exprimer.

La méthode s'est fait connaître du grand public par l'édition de recueils de textes écrits par de jeunes autistes allemands grâce à la communication facilitée et traduits en français: "Une âme prisonnière" et "La solitude du déserteur" (Birger Sellin) et "L'Enfant hérisson" (Katia Rhode)¹. L'ouvrage d'Anne-Marguerite Vexiau, orthophoniste, "Je choisis ta main pour parler"², sert de texte de référence. La communication facilitée (CF) a été inventée en Australie à la fin des années 80 pour aider des personnes privées de parole et souvent inhibées dans leur motricité à s'exprimer. Le facilitant soutient la main, le poignet ou l'avant bras du facilité dont l'index désigne les lettres sur un alphabet de papier ou les tape une à une sur un clavier d'ordinateur. Michel Marcadé, éducateur spécialisé en pédagogie curative à Perceval, (fondation pour handicapés mentaux d'âge scolaire et adultes, à St Prex) et formateur praticien en CF, intervient en soutien scolaire pour des enfants qui n'ont pas accès à la parole. Il utilise la CF comme support pédagogique et/ou pour l'expression personnelle, en séances hebdomadaires de 30 à 60 minutes à partir d'images ou de vécu concret.

Au début, la méthode a été appliquée à des personnes accidentées, qui avaient donc appris à lire et écrire. Il s'est agi de réveiller des éléments déjà appris, ce qui ne pose pas de problèmes théoriques. Mais par la suite, des éléments troublants sont intervenus. On a découvert que des gens n'ayant en principe pas appris à lire et écrire se mettaient, en facilitation, à composer des phrases. Pour les autistes, on peut supposer qu'ils ont acquis ces compétences par leur fréquentation scolaire, malgré leur apparente absence en classe. Mais qu'en est-il des handicapés mentaux qui s'expriment grâce à la CF?

Troublantes découvertes

Autre découverte troublante: la main continue à écrire des choses qui se tiennent, sans qu'il y ait "coordination oculomotrice", c'est-à-dire sans que le regard n'accompagne ce que fait la main. Michel Marcadé donne l'exemple de personnes ou déjeunes muets qui lui demandent de leur apprendre à s'exprimer par écrit. Il leur arrive, durant cet exercice

pédagogique ("Explique-moi ce que tu vois sur cette image") qui se fait alors face au clavier, regardent tout à coup le plafond tout en continuant à désigner des lettres. "Ce qui s'écrit alors reste cohérent, remarque-t-il, mais est de nature différente que lorsque le regard et la main sont coordonnés. On est alors dans des contenus moins concrets. Il s'agit de vécus d'âme, d'émotions, de la peur, du désir... On voit que cela vient de l'inconscient de la personne".

Que se passe-t-il? L'esprit scientifique et rationnel bute sur ce mystère. Comme d'autres, Michel Marcadé n'a guère d'explications. Ce qu'il enseigne part de son expérience, de ce qu'il constate. Il affirme qu'il n'aurait pas continué dans cette pratique s'il n'en avait reçu de solides validations. Comme par exemple, un jour où passant devant une classe, il voit Sophie pleurer; il la connaissait pour avoir fait de la CF avec elle. Il lui demande pourquoi elle pleure. A l'aide de son clavier de papier, le poignet soutenu par l'éducateur, regardant ailleurs, elle répond qu'on a perdu sa plus belle peinture. Elle en avait préparé plusieurs en vue d'une exposition. Vérification faite avec son enseignante, on constate que l'œuvre n'est pas sur le pupitre de Sophie parmi ses autres dessins. Après recherches, on a retrouvé la peinture qui a pu être exposée !

Connaître le contenu, vérifier...

Le formateur relève l'importance de travailler en partenariat avec les collègues éducateurs et thérapeutes et avec les parents pour vérifier ou comprendre ce qui est exprimé. "Par exemple, raconte-t-il, François fonctionnait bien en CF, mais à la puberté, il connaît une grosse crise, un blocage d'expression. De retour d'un week-end chez ses parents, il exprime que ceux-ci devraient faire quelque chose pour qu'il y ait des animaux chez lui.

- Tu n'as pas d'animaux chez toi ?
- Un petit mon chien (...) moi joublie kil plula, ke jen ai toujours un.
- Comment il est plus là ?
- Oui il a kité la maison pour je garde lui il faut l'attacher.

Lors d'un coup de fil de la maman, il lui apprend que son fils a parlé du chien en CF. Il ressort des explications de la maman que François ayant peur de l'animal, celui-ci est confié à des amis quand le garçon vient en week-end à la maison. On découvre donc que François, même s'il craint le chien, y est attaché.

Le praticien insiste pour que les vérifications se fassent dans le respect de la confidentialité ou avec l'autorisation de l'intéressé: "Car quel que soit son âge, la personne qui vient en CF est propriétaire de ce qu'elle écrit. Par ailleurs des choses graves peuvent se faire connaître."

Que peut-on attendre de la CF?

Bien que son fonctionnement reste un mystère, la CF peut s'adresser à toutes les personnes privées de parole: non seulement aux autistes, mais également à des polyhandicapés. Elle peut être le témoin d'une compréhension intuitive intacte au coeur de la personne. Selon l'expérience du facilitant, elle permet une modification du comportement et a des effets thérapeutiques. Rappelons que l'autisme est caractérisé par des difficultés dans les relations sociales, dans la communication verbale et non verbale, dans le développement du jeu et de l'imaginaire, et par une résistance au changement des routines établies. Une étude du Dr Bruno Gepner, neuro-psychiatre français intéressé par la méthode, sur les effets de la CF sur une population autiste ayant bénéficié pendant 18 mois du processus d'aide à la communication (avec un groupe témoin sans cet appui) constate une amélioration des interactions sociales, de la communication verbale et non verbale, des réactions affectives et à l'environnement. "Je le constate également dans ma pratique, renchérit Michel Marcadé. Il arrive que des collègues m'amènent des enfants en crise : peux-tu voir ce qui se passe ? Quand l'enfant s'exprime, la situation peut souvent se dénouer et le calme revenir. J'ai vu que l'énurésie peut disparaître parce qu'elle a été évoquée dans la conversation en CF."

Quant à l'expression, il relève que son contenu est différent selon les handicaps : les trisomiques sont très directs et concrets, alors que c'est le contraire pour les autistes. Ceux-ci sont en particulier très à l'aise dans l'usage de la métaphore, alors qu'ils sont réputés ne pas avoir d'imagination. Au début, Michel Marcadé a beaucoup proposé l'expression poétique aux facilités; maintenant, il les incite plus à s'exprimer sur leur relation au monde et à l'entourage, ce dont ils ont besoin.

Le mystère demeure

Comment et pourquoi la CF permettrait-elle de s'exprimer par écrit à quelqu'un qui n'a pas appris à lire et écrire? C'est là que s'affrontent les tenants et les détracteurs de la méthode. Le formateur rapporte que des tests neurologiques ont mis en évidence que lors du processus d'aide à la communication, c'est le cerveau droit (le côté créatif) du facilité qui est activé et le gauche (le synthétique) du facilitant qui travaille. Il semble donc qu'il y ait une

complémentarité, peut-être une communication psychique d'inconscient à inconscient entre les deux personnes, comme si le facilité se branchait sur les compétences du facilitant pour s'exprimer.

Répondant aux critiques, Michel Marcadé relève que les méthodes pures et dures de vérification scientifique risquent de casser la confiance entre le facilité et le facilitant, élément essentiel de la CF. "Quant au facilitant, il faut qu'il ait des confirmations qu'elle n'est pas de la manipulation. J'ai la conviction que c'est un outil de travail intéressant, mais dont il faut user avec la plus grande prudence. II exige une formation sérieuse et une éthique d'utilisation pour éviter la manipulation ou le risque de projection inconsciente de la part du facilitant. "

1 Imago, 1999

2 Laffont, 1996

(encadré, en annexe à l'article)

Une méthode controversée

La Communication facilitée suscite de vives oppositions, notamment de la part du professeur Gary Mesibov (USA) initiateur du programme pédagogique TEACCH, qui construit un environnement très précis permettant aux autistes de se déplacer, de fonctionner de façon autonome dans un univers rempli de repères visuels. Il accuse la CF de supercherie et de charlatanisme. Pour lui, c'est le facilitant et non le facilité qui s'exprime. Le toucher risque d'imprégner le message du facilité. Il relève également que des études ont démontré que si le facilitant ne connaît pas la question ou la réponse, la personne autiste ne peut pas répondre.

A Genève, Olivier Baud, des Etablissements publics socio-éducatifs (EPSE) pour personnes handicapées mentales, indique qu'après avoir introduit une formation en CF, ils ont renoncé à cette pratique qui suscitait de forts conflits parmi les collaborateurs. Cette décision a été étayée sur l'impossibilité d'objectiver les effets de la méthode et le risque de son "effet magique" qui conduit les parents à imaginer pouvoir gommer le handicap de leur enfant.

A la fondation Clair-Bois, qui s'occupe de personnes polyhandicapées dont 90% ne parlent pas, après longue réflexion, la CF est pratiquée par deux personnes avec l'autorisation de la direction pour autant qu'elles soient sérieusement formées et supervisées et qu'elles respectent les modalités d'utilisation. "Ces garde-fous établis, pourquoi se priver d'une approche qui peut donner des résultats?", conclut le directeur Christian Frey.

Une psychologue, ancienne assistante à l'université, ayant travaillé 15 ans dans un foyer accueillant des enfants handicapés, est catégorique: "C'est du charlatanisme. Je ne crois pas que ce soit l'enfant qui s'exprime, surtout s'il n'a pas développé de connaissances symboliques dans son développement cognitif. Cependant, l'attention portée à l'enfant dans une relation privilégiée avec un adulte lui permet de développer des compétences relationnelles et affectives. Quand on arrose des fleurs, elles s'ouvrent! Je résiste également aux fausses promesses de communication que la CF fait miroiter pour des parents qui vivent déjà si douloureusement le handicap de leur enfant!"

Repère social No 47 - mai 2003

Revue d'information sociale de l'Hospice général de Genève.